VERVIERS - IL EST GRAND TEMPS !

LT 25/11

Panneaux neufs pour le tourisme

Après d'autres communes, dont Dison, Verviers se prépare à adopter une nouvelle signalétique touristique, que coordonnerait Aqualis. Le dossier est au stade de la finalisation, à la ville, et devrait faire l'objet d'une inscription budgétaire au budget 2014, explique l'échevin Maxime Degey.

Il ne s'agirait pas que de placer des plaques style « Ardenne bleue », qui ont beaucoup fait jaser dans certains conseils communaux. Le travail serait plus profond, avec une analyse de ce qui existe et un diagnostic des indications « à côté de la plaque ». Il faudrait aussi faire des choix par rapport aux priorités. Ensuite seulement, viendrait le placement des plaques.

L'échevin Degey évoque un budget de l'ordre de 250-300.000 euros, à investir dans un laps de temps de deux ans – deux ans et demi. Une somme qui n'incomberait pas qu'à la ville : celle-ci ne devrait prendre en charge que 40-50.000 euros environ, à ventiler sur deux ou trois exercices budgétaires, grâce à un subside du Commissariat Général au Tourisme.

Ce changement de signalétique touristique devrait permettre d'éviter quelques belles boulettes. Exemple : la plaque qui envoie le quidam cherchant la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre au Centre Touristique de la Laine et de la Mode, rue de la Chapelle, alors qu'en fait, elle a jeté l'ancre quai Jules Cerexhe, dans la Maison de l'Eau.

Nouvelle signalétique ■ N.L.

BIENTÔT RUE XHAVÉE

Notez que la Maison du Tourisme n'y restera plus longtemps : le transfert rue Xhavée, près du parc, devrait avoir lieu au printemps, le 24 mai. Une autre dépense qui devrait être inscrite au budget verviétois pour 2014, avec également une grosse intervention du Commissariat Général au Tourisme. Ici, la Maison du Tourisme remplacera le bureau de réservation du théâtre, déjà réimplanté dans le Grand Théâtre depuis quelques semaines.

Question : le bureau de la Maison du Tourisme quittant la Maison de l'eau, quai Jules Cerexhe, qu'adviendra-il de celle-ci ? On ne la fermera pas pour autant, malgré un chiffre de fréquentation de quelque... 500 visiteurs l'an. Car la subsidiation par l'Union Européenne prévoyait qu'on maintienne l'infrastructure jusqu'en 2022, sans quoi il faudrait rembourser. Actuellement, selon Maxime Degey, la Maison de l'Eau coûte entre 5 et 10.000 euros à la collectivité, chaque année. Mais la suppression du bureau de la Maison du Tourisme devrait plomber plus encore la perte. ■

Y.B.